

avec plaisir, la cause de leur séjour dans la maison. Ils ont le regard assuré, la figure ouverte. Leurs devoirs autant que nous avons pu en juger dans un examen rapide, sont satisfaisants. La plus grande difficulté pour le professeur est de se rendre compte du degré d'instruction de son élève : en général cette instruction est faible. La plupart ont peu ou mal suivi les écoles et il faut recommencer leur éducation par les premiers éléments. Le plus important est d'arriver à donner du plomb à ces têtes évaporées, habitué à la dissipation, au vagabondage sous toutes ses formes.

Mais la patience des frères est inaltérable et le plus souvent elle triomphe et parvient à fixer l'attention de ces enfants transplantés dans un milieu si différent de celui où ils ont jusqu'ici vécu. La transition est brusque, et les débuts ne sont pas toujours aisés. Cependant ce n'est pas la bonne volonté qui manque, car les enfants sentent promptement que le meilleur moyen d'abrégier leur temps de correction, c'est de contenter leurs professeurs et de répondre, par leurs efforts, aux excellentes leçons de leurs maîtres.

On leur enseigne d'abord les premiers éléments, la lecture, l'écriture, la grammaire, le calcul, l'histoire, la géographie. On y joint des notions générales de manière à ce qu'ils aient, en sortant de la Réforme, une connaissance des termes usités dans le commerce ; enfin il y a un cours d'anglais. Les apprentis sont repartis en sept classes dont une consacrée à l'étude de la langue anglaise. L'instruction religieuse est donnée à la fois par l'étude de l'Histoire Sainte et par l'enseignement du catéchisme dont le chapelain s'occupe d'une manière spéciale ; car à cet égard, les malheureux enfants placés à la Réforme n'ont trop souvent que des notions incomplètes. Un certain nombre même n'ont pas encore fait leur première communion ; à peine savent-ils leurs prières, et leur éducation religieuse est le plus souvent nulle.

Voilà un des bienfaits de cette maison qu'il est indispensable de signaler et sur lequel on ne saurait trop attirer l'attention. Le développement des sentiments religieux, les bonnes résolutions qu'inspire la piété à une âme chrétienne, dans la ferveur du jeune âge, sont un des meilleurs moyens de corriger ces natures dévoyées que tout conspire à entraîner vers le mal.

La congrégation de la sainte Vierge, instituée dans cette mai-